

BUREAU
Passage
Lemonnier.
12.

LE RASOIR

BUREAU
Passage
Lemonnier
12.



LES FORGES DU VATICAN
Fabrication et Réparation des Foudres d'excommunication

Rédacteur en chef:
JULES BEAUDUIN.

Abonnements :

Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Editeur-Propriétaire:
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait.

Un numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU BUREAU PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

Revue politique

La politique avait pris ses vacances depuis que la Belgique était tout à la joie de ses fêtes jubilaires.

Nous voici revenus à la période émotionnaire et aux ouragans déchainés par nos foudres parlementaires : on nous avait promis monts et merveilles ; en somme, nous n'avons eu jusqu'ici qu'un discours du trône d'une modération homœopathique, et quelques interpellations de ferblanterie passablement soporifiques.

Le bouquet revient au plus brillant orateur clérical, Prosper Cornesse, cela va de soi, qui n'a eu garde de ne pas prendre la parole pour débiter un tas d'insanités du grotesque le plus abracadabrante.

Jamais dans une assemblée qui passe pour sérieuse, on n'a vu pousser si loin la plaisanterie : qu'on se représente le député *flaman* de de Maeseck menaçant la Belgique d'une guerre que le Saint-Siège pourrait lui faire... s'il avait cinquante mille hommes.

« Ouvre pays ! tu serais donc à ja- perdu si l'apôtre infallible de l'antimontanisme était pris de la lubie de marcher sur tes frontières cinquante mille rossards pareils à ceux qui eurent besoin des chassepots français pour ne pas être écharpés à Mentano par les Garibaldiens, ou qui soutinrent pendant bien trois heures la défense de la ville sainte assiégée par les généraux Angioletti et Cadorna.

Prosper, mon ami, votre fin approche, les petites maisons ne sont plus loin ! Ce serait dommage pourtant de voir disparaître ce gracieux échantillon de la divagation parlementaire au service de l'omnipotence épiscopale.

A part quelques projets de lois qui vont sortir de leur coquille, dit-on, nous pourrions en attendant d'autres nouvelles, faire un somme comme à la Chambre pendant les discours de M. Struye.

A l'étranger les choses vont leur petit train : Dulcigno est pris et l'escadre européenne qui a bien du s'amuser pendant son interminable croisière, va enfin rentrer dans ses ports.

En attendant, que Turcs et Monténégrins s'entendent !!!

En France le pape a envoyé une protestation au gouvernement contre l'exécution des décrets.

La république qui peut se soucier du pape comme un crocodile d'une noisette, trouvera sans doute un bon emploi de la dite protestation.

Ne pas oublier le refrain : Ayez toujours du papier dans vos poches, etc....

Enfin l'Espagne et l'Italie menacés de la nouvelle invasion de sauterelles noires qu'on vient de faire lever en France, s'alarment à bon droit et prennent des mesures pour se préserver du fléau.

Ça ne sera pas commode.

JULES BEAUDUIN.

Oh ! Sainte Doctrine !!!

L'Association libérale du « boulevard du libéralisme » s'est réunie dimanche dernier, pour procéder au renouvellement de son Comité. Suivant l'usage, les différents associés accourus d'*intra* et d'*extra muros* pour assister à cette émouvante cérémonie ont d'abord dû subir une chaleureuse improvisation de M. Warnant, lequel « a constaté la nécessité pour les libéraux de se grouper et de s'unir pour combattre l'ennemi commun. »

Électrisés par la sublime éloquence de leur incomparable Président, ils allaient passer au vote avec une docilité des plus touchantes, lorsque M. Beck Oscar, s'est avisé de reprocher à l'un des candidats, M. Cheneux, d'avoir patroné lors de la dernière élection communale d'Ougrée, la candidature d'un clérical de la plus belle eau.

M. Cheneux répond victorieusement (le mot est du *Journal de Liège*) à cette révélation stupéfiante en expliquant que le fait lui reproché est vrai, mais que le clérical qu'il a patroné opposant sa candidature à celle d'un affreux progressiste du nom de Marquet, il avait, lui Cheneux, parfaitement agi et que, je cas échéant, il agirait encore de même.

Ces explications sont couvertes d'applaudissements enthousiastes. L'assemblée est comme en délire et le méphistophélique M. Warnant lui-même est tellement satisfait qu'il sourit d'un sourire, oh ! mais d'un sourire que je n'hésite pas pour ma part à qualifier de seraphique. Jamais, non jamais orateur n'obtint un triomphe aussi complet.

Et cependant, le journal le constate avec orgueil, M. Cheneux n'était pas prévenu de l'interpellation.

On frémit quand on pense à ce qu'il serait arrivé si le dit M. Cheneux avait été prévenu. Pour sûr le malheureux Beck Oscar, eût été littéralement foudroyé par l'éloquence de son antagoniste et la police liégeoise aurait eût le triste devoir de conduire à sa dernière demeure, avec tous les honneurs dus à son rang, l'un de ses secrétaires les plus estimés.

Heureusement il n'était pas prévenu et M. Beck Oscar peut encore espérer d'assister quelque jour au triomphe complet, à l'Association libérale, d'une liste dont M. Florent Raikem, Poncelet et autres sacristains tiendraient la tête.

Que voulez-vous ? On est si fort au boulevard du libéralisme qu'on ne doit pas craindre de laisser entrer l'ennemi dans la place, quoi ???

RACAGNAC.

Théâtre du Gymnase

Dans notre dernière chronique nous avons présenté à nos lecteurs les artistes italiens. Depuis, le succès de plusieurs d'entre eux s'est vivement accentué. C'est justice, car ils ont de sérieuses, de très sérieuses qualités et le bon accueil que leur a fait le public est certes bien et largement mérité.

Cette fois, ce sera la troupe du Gymnase que nous passerons en revue.

Des pièces jouées jusqu'à présent il n'y a rien à dire ; elles sont vieilles comme le monde et ressassées autant que pièces peuvent être ressassées. Tout le monde a entendu *Le roman d'un jeune homme pauvre* comme tout le monde à lu *Monte-Cristo* ou *Les trois Mousquetaires* ; Néanmoins Maxime Odier, tout comme d'Artagnan et Edmond Dantès, continuent à attendre et à intéresser considérablement la fraction sensible de l'auditoire.

Tout comme par le passé, la fameuse scène de la tour du *Roman*, persiste à verser l'effroi dans le cœur des spectateurs, tandis que *Perrichon*, de son côté, fait s'épanouir sur leurs visages un franc et large rire, et répand dans leurs âmes rassénées une douce jovialité et une gaieté de bon aloi. Dans son *Marquis de Villemor*, pièce charmante, admirablement écrite, et souvent parfaitement absurde, George Sand nous montre ses grands défauts que masque son talent plus grand encore.

Arrivons maintenant au personnel de M. Martial Senterre. M^{lle} Murat, jeune première, est incontestablement une artiste de talent : elle dit bien, son accentuation et sa prononciation seraient parfaites, si dans le but probable de les rendre très nettes, elle les forçait un peu moins. M^{lle} Murat a en outre de la mesure et si elle ne paraît pas éprouver considérablement ce qu'elle dit, elle le fait suffisamment comprendre et sentir aux autres. Ses attitudes un peu raides, sa démarche brusque et heurtée demanderaient plus de fondeur, de grâce et de souplesse.

M^{lle} Monnet est toute charmante et réalise absolument le type de l'ingénuité. Elle dit d'une petite voix adorablement câline et flûtée, et avec beaucoup d'esprit et de cœur, toutes les choses ravissantes que les personnes de son emploi ont généralement à dire.

M^{lle} Narbert fait les duègnes. Son extrême désir de bien faire la conduit parfois au delà des limites du bon goût, comme dans « *Le Roman* » par exemple où elle a vraiment un peu trop forcé la note comique. M^{lle} Perrichon a trouvé en elle la digne épouse de son choix, ce qui vous expliquera suffisamment qu'elle n'a pas aussi bien réussi dans le rôle de la Marquise de Villemor, veuve en premières noces de M. le Duc d'Aléria.

M^{lle} Varin jouera les premières soubrettes ; je dis — jouera — car jusqu'à présent nous ne l'avons vue — et nous le regrettons, car elle est vraiment fort agréable à voir — que dans un bout de rôle de petite paysanne naïve et flûtée. Elle a débité son petit boniment avec beaucoup de grâce, de naturel et de gentillesse. M^{lle} Varin nous a montré aussi un Toto qui ferait une très désirable Tata.

M^{lle} Jolly, gande coquette, — une femme qui doit donner du fil à retordre à ceux qui voyagent avec elle au beau pays du Tendre — a une prononciation défectueuse, des toilettes tapageuses, des robes très longues et une mémoire fort courte.

M. Aubert, premier rôle, a un organe sonore, une bonne prononciation mais il manque un peu de grâce légère. Talent inégal, mais n'est pas en somme le premier venu.

Toujours très bien, M. Manin, malgré ses quarante soirées de Phileas Fog. On aurait pu craindre que cette personnifi-

cation trop prolongée du héros de Jules Verne n'influat d'une façon fâcheuse sur le talent de notre excellent jeune premier ; on aurait pu supposer qu'on ne sauve pas impunément Miss Adoua quarante jours de suite, sans qu'il en reste bien un peu quelque chose.

Je n'en dirai pas davantage sur M. Manin, car il est pour nous une vieille connaissance. J'en dirais d'ailleurs jusqu'à demain que ce serait tout le temps pour en dire du bien.

M. Favre, premier comique marqué ; oui, marqué au bon coin. Un vrai, celui là, un vieux de la vieille, un de ces excellents artistes, de cette race de comédiens qui s'en va malheureusement, et qui ne sera pas remplacée. Tous nos compliments à M. Favre — Perrichon.

Ce qui distingue surtout la troupe du Gymnase c'est l'ensemble, fort satisfaisant, et un certain ton de bonne compagnie auquel nous sommes peu habitués. Si M. Senterre remplissait quelques vides un peu trop apparents, sa troupe de comédie serait une des meilleures qu'il nous ait été donné d'entendre et d'applaudir à Liège.

JULES BEAUDUIN.

Par ci, par là.

Grande manifestation libérale. — Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'une grande manifestation se prépare à Liège en l'honneur de M. Richard Schouteten, conseiller communal et major de la ville. (Vins, liqueurs et spiritueux).

Toutes les associations libérales du pays se rendront en corps au vaste local de M. Dechange, rue Surllet, 48, où l'heureux major les attendra pour recevoir le tribut de félicitations qu'il mérite pour sa courageuse interpellation du 12 Novembre dernier.

C'est M. Frère-Orban lui-même qui sera chargé de prendre la parole en cette mémorable circonstance.

On s'attend à une fête sans précédents dans les fastes du libéralisme.

**

Préparation au mariage. — On a pu lire, ces jours derniers, sur les murs des églises une affiche dans laquelle le Révérend curé de St-Denis annonçait une retraite pour « préparer les fiancés et fiancées au sacrement du mariage. »

Loin de nous la pensée de vouloir le moins du monde contester la compétence de ce délicieux curé de St-Denis en ces matières délicates !

Mais diable ! de quel espèce de préparation s'agissait-il dans la retraite en question ?

Rubens, Fiancées et Mystère !!

**

Toujours à Chênée. — Le Conseil communal à Chênée vient de décerner à l'unanimité et par acclamation le titre de conseiller honoraire à M. de Baudry d'Asson.

L'éminent député français informé par télégramme a répondu qu'il acceptait avec reconnaissance cette haute distinction. Il a promis de venir visiter prochainement ses nouveaux collègues.

De grands préparatifs se font déjà à Chênée pour lui faire une réception triomphale.

**

Retour des cryptes. — Nos églises, paraît-il, sont revenues enchantées de leur visite au cimetière de Laeken. Depuis cette excursion semi culino-funéraire ils ne rêvent plus que cryptes et ils veulent à tout prix en ériger sur toutes les places de la ville.

Le bruit court même que dans une séance à huis-clos la Commission des travaux publics a décidé que le *vaste trou béant* bien connu du boulevard Piercot servirait à la construction de cryptes monumentales destinées à recevoir les cendres de nos magistrats et conseillers communaux.

Nous croyons pouvoir affirmer que ce bruit est dénué de tout fondement. Le *vaste trou béant* en question restera, pendant quatre ou cinq ans encore, réservé aux fondations d'un nouveau Conservatoire.

Ce n'est qu'après ce délai qu'il sera statué sur sa destination définitive.

**

Échos du palais. — Il n'est bruit en notre ville que de la démission prochaine d'un des officiers du parquet les plus estimés et bien connus pour la douce harmonie de sa voix et la concision remarquable de ses réquisitoires. Cet honorable magistrat cédant à des offres brillantes irait, dit-on, occuper une chaire à la faculté de médecine de Paris.

Il serait chargé du cours de péritonite aigue.

Que les regrets des futurs accusés l'accompagnent!

**

Un procès à sensation. — Le Révérend général des frères de la doctrine chrétienne, agissant au nom de la communauté entière, a décidé d'intenter une action en dommages-intérêts au lieutenant-colonel Chatel et consorts, du chef de concurrence déloyale.

On croit généralement au palais qu'il gagnera son procès.

BRICOLEUR.

MIC MAC

Le bruit court que des citoyens de Monaco viennent d'adresser à leur prince une pétition demandant qu'il somme la France de rouvrir des portes aux jésuites et qu'il lui déclare la guerre en cas de refus.

Le prince aurait répondu, paraît-il, avec d'extrêmes ménagements, qu'il ne voyait pas l'opportunité d'une telle mesure, mais qu'il se réservait la faculté de s'associer à d'autres puissances chez lesquelles le même mouvement se produirait en faveur des jésuites et qui voudraient prendre l'initiative de cette sommation.

Nous n'annonçons cette nouvelle que sous toute réserve.

**

On annonce l'heureuse délivrance de la Majesté Carocalula, reine d'une tribu hottendote; elle a mis au monde un garçon très bien constitué, mais, fait étrange, ayant la figure les mains et les pieds blancs. Le père a trouvé la chose surprenante, et un cheveu dans

sa soupe, ce qui l'a mis de très mauvaise humeur.

**

On s'occupe déjà d'élaborer le programme des fêtes du Cinquantenaire pour l'année prochaine.

A cette occasion on nous assure qu'une notable faction du conseil va proposer le couronnement d'une rosière, spectacle édifiant et absolument nouveau.

On ne sait pas encore quel sera le sort de cette proposition, mais nous pouvons affirmer que les habitués du *carrié* sont dans une joie!!!

Casino Grétry

Lundi prochain, 29 Novembre, aura lieu au Casino Grétry, le premier grand concert populaire, sous la direction de M. Eugène Hutoy, dont l'éloge n'est plus à faire.

Le programme est très bien composé et attirera certainement tous les amateurs de bonne musique.

L'Association musicale de Liège, inaugurera le Jeudi 2 Décembre, la série des concerts symphoniques qu'elle se propose de donner pendant l'hiver au vaste local de MM. Wéry, frères.

Nul doute que le public liégeois ne tienne à cœur d'aller applaudir ces musiciens d'élite.

Etes-vous amateurs de billard? — Allez Dimanche à la séance offerte par M. Garnier — ex-champion de l'Amérique — le plus grand *carantoleur* de l'époque.

Il y aura une tombola splendide dont les principaux lots sont, un billard avec ses accessoires, et quatre montres en or, etc.

On nous assure, — ceci sous toutes réserves — que le nouveau ministre de la guerre (grand amateur de billard comme on sait) assistera à cette séance donnée au Casino *Gratry*..... pardon..... Grétry.

Ne pas oublier que c'est au bénéfice des pauvres!

A SÉBASTIEN LARUELLE.

On nous communique avec prière d'insertion, la proposition suivante, à laquelle nous accordons volontiers l'hospitalité de nos colonnes :

« La vaillante et démocratique cité ver-viétoise vient de s'honorer en réhabilitant solennellement son plus grand homme, en faisant élever une superbe statue au martyr libre-penseur Chapuis, cette énergique et touchante victime du dernier prince-évêque de Liège, le bourreau de Méan, celui-là même, ô justice! ô religion! qui mourut archevêque de Malines, en 1831.

» La ville de Liège doit également une solennelle glorification au grand citoyen, à l'héroïque bourgmestre Laruelle, qu'un autre prince-évêque de Liège, l'astucieux Ferdinand de Bavière, fit aussi criminellement mourir pour le punir de son ardent amour des libertés communales.

» Nous ne rappelons point les faits; ils sont connus de tout Liégeois.

« Voilà l'idée lancée et il faudrait désespérer du cœur humain si, à défaut des autorités, quelque Société puissante ne fit pour Laruelle ce que la virile Association des « Soirées populaires de Verviers » a fait pour Chapuis, au chaleureux appel de notre tant regretté poète Joseph Demoulin.

« H. B. B. O. »

Liège, le 13 Nov. 1880.

Théâtre du Pavillon de Flore

CASQUE EN FER est un drame fort intéressant, il est bien charpenté et fourmillé de situations poignantes, surtout dans les derniers tableaux.

La donnée n'est pas bien neuve, c'est vrai, mais l'œuvre de M. Philippe est bien faite pour attirer le public avide d'émotions fortes.

L'interprétation de « Casque en fer » est très satisfaisante.

Une bonne partie du succès est dû à M. Victor et M^{me} Bovery qui jouent avec beaucoup d'autorité et de talent, le couple policier aux multiples transformations. M. Giraud serait parfait n'était cette manie d'exagérer, d'outre les scènes sentimentales.

Très correcte M^{me} Andrini, mais pas assez dramatique. Je passe sous silence — et pour cause — M. Andrini. Quant aux autres interprètes, ils se comportent très convenablement.

LES SABOTS, com. en 1 a. de M. DUESBERG.

M. Duesberg — un Verviétois — a certainement du tempérament scénique, et sa petite pièce ne manque pas de mérite. Mais il faut avouer que l'intrigue est d'une grande naïveté.

Le style n'est pas assez châtié et mériterait d'être longuement revu.

Quoi qu'il en soit, nous croyons qu'il y a de l'avenir en ce jeune auteur que l'on doit vivement encourager.

L'interprétation a été fort pâle. Je ne trouve à féliciter que M^{me} Soll, fort gentille dans le rôle de Rosine.

EGO.

Quelques adresses liégeoises :

- Apoil, barbier.
- Gilet, tailleur.
- Drogart, pharmacien.
- Horion, } Docteurs.
- Boucher, }
- Sauveur, }
- Mouton, représentant.
- Vaillant, capitaine.
- Bon, avocat.
- Lejoly, bijoutier.
- Galopin, professeur.
- Angélique, bottier.
- Grosjean, conseiller.
- Truffaut, charcutier.
- Sacré, curé.
- Pansaers, pâtissier.
- Milliar, rentier.

CASINO GRÉTRY

DIMANCHE, 28 NOVEMBRE, A 8 H^{ES} DU SOIR
GRANDE SÉANCE DE BILLARD

sous le patronage du prince Edgar de Rheina-Wolbeck, comte de Lannoy-Clervaux
AU PROFIT DES PAUVRES DE LIÈGE
donnée par M. **ALBERT GARNIER**

ex-champion de l'Amérique, le seul, parmi les professeurs français et américains qui ait pu lutter victorieusement contre le célèbre VIGNAUX, avec le concours bienveillant de MM. VANVECKHOVEN, DUBRUCQ et LEENER, les trois plus forts amateurs de Bruxelles qui feront une partie de quatre avec un amateur de Liège.

En-dehors de la partie, M. GARNIER terminera la soirée par les coups les plus nouveaux et les plus extraordinaires du Billard.

Pendant la soirée, M. MOONS, ténor amateur de Bruxelles, aura l'obligeance de chanter deux grands airs (de la Favorite et du Songe d'une nuit d'Été), avec accompagnement d'orchestre.

Société des concerts populaires de Musique Symphonique

sous la direction de M. Eug. HUTOY.
(4^{me} année 1880-1881)

Lundi 28 Nov. 1880, à 8 h. très-précises
PREMIER CONCERT

DONNÉ AVEC LE CONCOUS DE Mademoiselle **DYRA BEUMER**, can'tatrice.

PROGRAMME

- 1^o Marche vers *Emmahus* (op. 17) (JENSEN). (Dédiée à Berlioz).
2. Air de la *Traviata*, chanté par M^{lle} Beumer (VERDI).
3. *Scènes napolitaines* (suite d'orchestre) (MASSENET).
- a. La Danse. — b. La Procession. — c. L'improvisateur. — d. La Fête.
4. *Thèmes et Variations*, chantés par M^{lle} Beumer (PROCH).
- Interruption de 10 minutes.
5. Introduction de *Lohengrin* (WAGNER).
6. *Méodies* chantées par M^{lle} Beumer (MASSENET).
- a. Elégie. — b. Les Oiselets.
7. Ballet de *Feramors* (RUBINSTEIN).
- a. Danse des Bayadères. — b. Danse des Fiancés. — c. Cortège de Noce.

On commencera à 8 heures précises. Les portes seront fermées pendant l'exécution.

Prix des places : Stalle numérotée : cinq francs ; Première galerie : deux frs ; Seconde galerie : un franc.

Pour les stalles numérotées, s'adresser chez M. Gevaert, rue des Dominicains.

On peut se procurer à l'avance des cartes de première et seconde galerie chez tous les marchands de musique.

Dimanche 28 Novembre, à 3 1/2 heures Répétition publique. Prix d'entrée : 1^{re} Galerie : 1 fr. — 2^o Galerie : 50 centimes.

NOTA. — La cotisation de Membre protecteur est fixée à dix francs pour trois Concerts et entrées aux Répétitions générales.

A partir de Jeudi 2 Décembre 1880 et tous les Jeudis suivants, à 8 h. précises
CONCERTS SYMPHONIQUES

DONNÉS PAR L'ASSOCIATION MUSICALE DE LIÈGE
sous la direction de MM. Eug. Hutoy et Sylvain Dupuis

PRIX DES PLACES

Stalle numérotée : Fr. 2; Stalle ordinaire, 1-50; Seconde Galerie, 50 centimes. Billets de Série (entrée générale) : 10 Frs. — Abonnements : (Stalle numérotée) 10 Frs. par mois (6 Concerts).

On peut se procurer des cartes à l'avance et des billets de Série chez tous les marchands de musique.

Pour les Stalles numérotées et les abonnements, s'adresser chez M. Gevaert et fils, éditeurs, rue des Dominicains.

PROGRAMME DU CONCERT DU JEUDI 2 DÉCEMBRE.

- I
1. Marche du *Songe d'une Nuit d'été*, Mendelssohn.
2. Ouverture de *Guillaume Tell*, Rossini.
3. *Sylvia* (Ballet). Léo Delibes
- e. Prélude. — b. *Les Chasseresses*. — c. Pizzicati — d. *Cortège de Bacchus*.
- II
4. Symphonie en ré majeur J. Haydn.
- a. Allegro. — b. Andante. — c. Menuet. — d. Finale.
- III
5. Ouverture de *André Doria* Th. Radoux.
6. a. *Traumerei* Rêve d'enfant R. Schumann. b. Menuet pour instruments à cordes Bochéryni.
7. *Wiener-Blutt* valse J. Strauss.

Jeudi 9 Décembre, à 8 heures : Deuxième Concert; Programme entièrement nouveau

Dimanche 12 Décembre, à 7 1/2 heures Concert extraordinaire. Abonnement courant et admission des Billets de série.

PAVILLON DE FLORE

Direction : I. RUTH.

Bureau, à 6 h. — Rideau, à 6 1/2 h.

Dimanche 28 Novembre 1880.

Le grand succès du jour.

CASQUE EN FER, drame nouveau en 5 actes et 7 tableaux. On finira par le Concert.

Prix des places : Fauteuil, 2 fr.; par-quet, fr. 1-50; stalle, 1 fr. (en location, 10 centimes en sus); pourtour et galerie, 75 cent.

Liège. — Imp. et lith. de J. DAXHELET.

ACTUALITÉS



A l'Association libérale.
 — Jurons tous de voter plutôt pour l'archevêque de Malines que pour Marquet et consorts!
 — Nous le jurons!!!

Schouteten s'en va-t-en guerre (Air connu)
 avec ses nouvelles recrues

AD MAJOREM DEI GLORIAM



à St-Trond

à Eghesée.

Spécimens de l'instruction catholique en 1880



Un coup de maître!!!